

L'amitié comme il se doit

Il y a tant de façons de donner un coup de main dans un milieu de travail aussi diversifié et éclectique que le MAECI.

Frédéric Papillon est délégué commercial au MAECI. Son travail consiste entre autres à aider les entreprises canadiennes du domaine des sciences et de la technologie à commercialiser leurs produits en Europe de l'Ouest.

Gilles Caron est un commissionnaire d'expérience au MAECI qui, pendant ses temps libres, écrit sur la philosophie, la religion et autres sujets.

Lorsque les deux hommes ont noué des liens d'amitié, le délégué commercial a eu l'occasion d'appliquer ses compétences à un produit et à un marché très différents. Aujourd'hui, le commissionnaire est un auteur dont les écrits sont publiés.

« Le travail des délégués commerciaux consiste à aider les entreprises; il s'agissait donc d'un prolongement de ce travail », indique Frédéric, un employé de 35 ans qui s'est joint au Ministère il y a trois ans. Un jour, il s'est mis à discuter avec Gilles, un homme affable, au poste de garde de l'édifice John G. Diefenbaker; cet édifice qui a été renommé il y a peu abritait auparavant l'hôtel de ville d'Ottawa. « Nos conversations sont thérapeutiques, souligne Frédéric. Il est un philosophe passionné qui a beaucoup vécu. »

À 77 ans, Gilles, un véritable monument au Ministère après y avoir travaillé pendant 30 ans comme commissionnaire, considère que la réflexion et l'écriture sont une véritable thérapie, qu'il apprécie particulièrement pendant les périodes tranquilles « entre les rondes » lorsqu'il travaille de nuit au MAECI. Pendant la journée, l'homme originaire de Val-Barrette, au Québec, dit parler à tout le monde. « On doit entretenir des relations amicales avec les gens dont on est censé s'occuper », affirme Gilles. Avant d'être embauché comme commissionnaire, il a occupé un poste de technicien en radar pour l'Aviation canadienne et a été un pilote offrant des services d'avion de brousse.

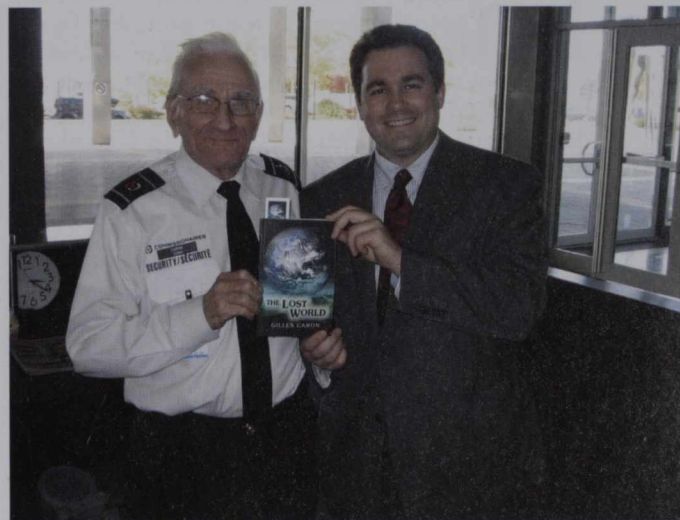
En discutant avec Frédéric, Gilles lui a mentionné qu'il avait écrit un certain nombre de livres et qu'il cherchait un moyen de publier son plus récent manuscrit, *The Lost World*, lequel reflète sa perspective sur les épreuves que traverse le monde d'un point de vue historique, sociologique et spirituel. « J'avais l'impression d'avoir un message à laisser avant de partir », explique l'auteur.

« J'étais déterminé à aider Gilles à réaliser son rêve », souligne Frédéric. Il a fait des démarches auprès d'une entreprise d'Ottawa, Baico Publishing, qui a accepté d'imprimer à compte le livre de 240 pages, et les deux amis ont suivi les étapes nécessaires pour assurer à Gilles le droit d'auteur. *The Lost World* a été publié le 17 août et peut être acheté à la boutique de Baico sur la rue Albert à Ottawa, dans le site Web de Chapters ou auprès de Gilles, qui traduit actuellement son livre en français. Il est prévu aussi de le faire traduire en espagnol.

Gilles se réjouit que son ouvrage soit publié. « Le simple fait de voir le livre est ma plus grande satisfaction », dit-il, en ajoutant qu'il est reconnaissant de l'appui et de l'encouragement de son ami. « Le jeune Frédéric est une bonne personne. »

Ce dernier est heureux du rôle qu'il a joué dans ce projet.

« Nos collègues sont plus que des noms et des titres. Ce sont des personnes qui ont beaucoup d'expérience, et même des valeurs qui peuvent changer notre vie, ajoute-t-il. Nous nous enrichissons mutuellement. »



Le commissionnaire Gilles Caron (à gauche) présente son livre *The Lost World* avec son ami Frédéric Papillon. - photo : Mary Gooderham/MAECI

« Le simple fait de voir le livre est ma plus grande satisfaction. »